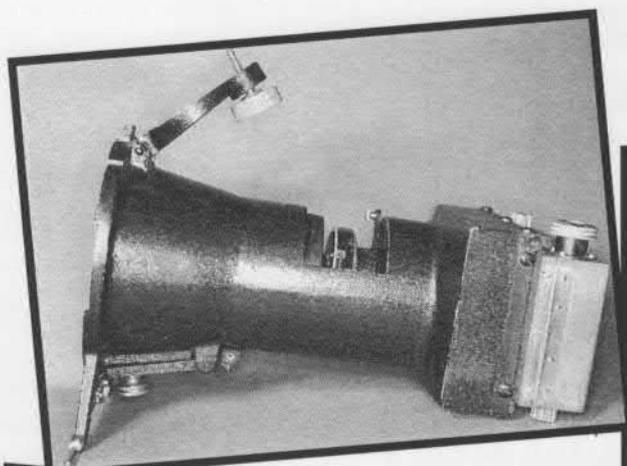
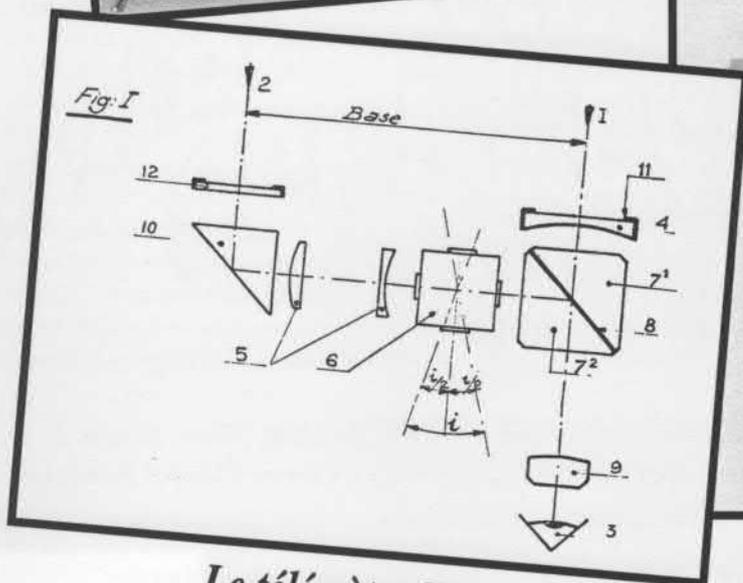
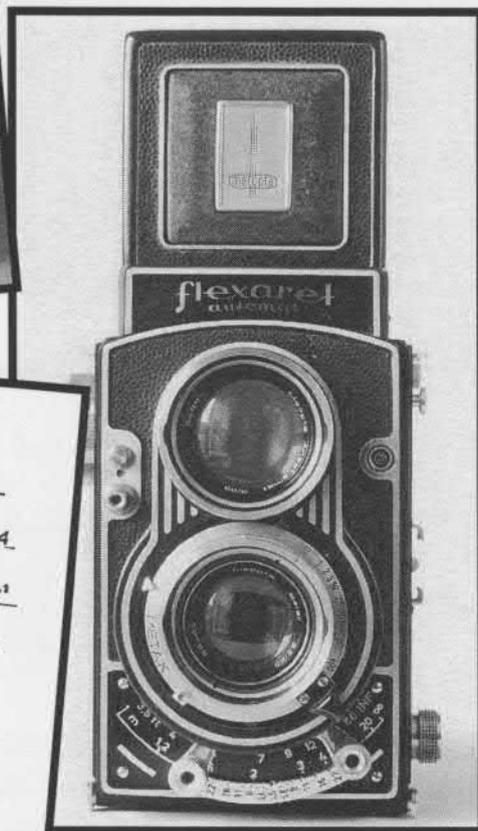




Club Niépce Lumière

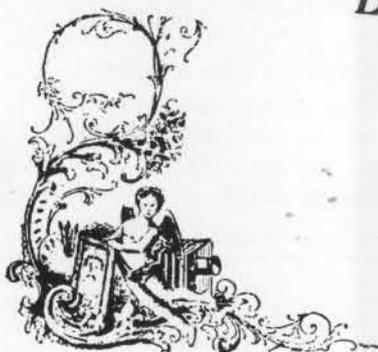


*Un appareil français
bien spécial*



Le télémètre Foca

*La suite des Flexaret
ainsi que les reflex Canon*



AOÛT 1999

N° 93

50 Francs - 7,5 Euros



Afin de soutenir le Club dans son action....

70 F
la casquette



90 F
le tee-shirt



*70 F la casquette et 90 F le tee-shirt aux couleurs du Club. Envoi franco de port.
Les commandes sont à faire parvenir auprès du trésorier Gérard Bandelier.*

offrez vous le jetable à ne surtout pas jeter...

Cet appareil,
équipé d'une pellicule
400 ISO, a été fabriqué
à un tirage limité de **100** pièces,
numérotées de **01** à **100**.



Si vous rêvez d'avoir une **pièce originale**,
n'hésitez pas. Il est commercialisé, au prix
de **180** francs, franco de port. Les commandes
sont à envoyer avec un chèque libellé à l'ordre
du Club et expédiées au domicile du Trésorier.

Le mot du président

Avec l'été qui s'achève, notre Club, comme d'ailleurs tout le reste du Pays, reprend peu à peu sa vitesse de croisière et ses activités quotidiennes.

J'espère que vous aurez passé d'excellentes vacances et que peut être, qui sait, au hasard de vos pérégrinations estivales, aurez vous trouvé sur quelques brocantes rurales, la pièce d'exception qui manquait à votre collection ! Vous savez, j'en ai une bien « bonne » à raconter à ce sujet :

L'histoire se passe il y a une quinzaine d'années dans un tout petit village de Normandie qui, à l'occasion d'un dimanche du mois d'Août, avait organisé sur la place du marché, un petit déballage de greniers. Un de mes amis et collègue de l'époque s'y promenait en compagnie de son épouse dont l'activité consistait en la gérance d'un petit magasin d'antiquités dans la région parisienne. Le couple, en tenue de plage et chaussé de tongues, avise sur le sol et dans un coin d'un stand, un caisse en bois d'aspect plutôt vétuste. Ils se la font présenter par un tout jeune homme qui assumait les fonctions d'exposant. Il s'agissait d'un cube en acajou avec une sorte d'objectif en laiton entouré de tout un tas de petits flacons !!! Je dois préciser que ni mon ami, ni sa femme ne possédaient la moindre notion sur le matériel photographique ancien : « qu'est ce que c'est que ça ?... » demandent-ils au jeune homme ?... « Je n'en sais trop rien, c'était dans le grenier de la maison de mes grand-parents que mon père m'a demandé de débarrasser ; il semblerait que ce soit un « truc » qui ait un rapport avec la photographie, mais je n'en suis pas certain. Toutefois, vous remarquerez la beauté du bois, j'en demande 500 francs pour l'ensemble !... »

Habituee à faire les brocantes et par pur principe, l'épouse de mon ami s'est mise à entamer la rituelle procédure de marchandage. Après maints palabres, elle a réussi à arrêter un prix de 350 francs pour cet ensemble bizarre et parfaitement inconnu par eux. Ils étaient relativement loin de leur voiture et, à cause de cette caisse relativement encombrante et probablement inutile qui venait de grever de 350 francs

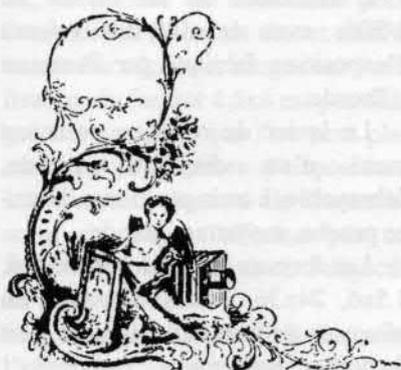
leur budget vacances, les époux se sont mis à se « chamailler ». Lequel des deux se chargerait du transport de cet achat insolite, ou lequel allait interrompre sa « chine » pour aller mettre cette caisse dans la voiture garée sur le parking de la plage ? Tel était l'objet de la discussion animée sur la place du village !...

De retour à Paris, mon collègue me raconte cette amusante anecdote qu'il ponctue en me déclarant : « je ne sais pas ce que je vais faire de ce machin là !... » Dès le début de son récit, j'avais compris qu'il venait d'acheter pour 350 francs, un Dubroni apparemment dans sa caisse d'origine et, selon toute vraisemblance, avec ses accessoires. Pour en savoir davantage, j'ai manifesté le désir de voir l'objet. C'était bien ce que je pensais. Il s'agissait d'un Dubroni de salon avec strictement tous ses accessoires et avec son mode d'emploi d'origine dans le couvercle, le tout en parfait état ! Evidemment j'ai identifié cet appareil à mon ami et son épouse l'a mis en vente à la Salle Drouot où il a été enlevé sur une adjudication de 55.000 francs !...

Depuis, lorsque je passe à proximité d'une brocante de village, je ne puis m'empêcher de repenser à cette histoire et, le temps ne compte plus. Je fais un petit crochet dans l'espoir de trouver moi aussi, un Dubroni, un Sigriste ou une Photosphère stéréo à 350 francs !... Hélas, à part quelques vieilleries qui pour moi n'ont aucune valeur, je m'en retourne penaud en ayant peut être dédaigné derrière moi, une pièce rarissime qui aurait pu faire le bonheur d'un collectionneur... dans un autre domaine que le mien.

La nouvelle saison va donc bientôt débiter et je ne puis me retenir de vous resserrer mon éternelle litanie : essayer de penser à nous faire parvenir vos articles... Je ne puis me résigner à croire que vous n'avez rien à dire et rien à nous faire partager...

Je vous souhaite donc à tous, une excellente reprise et une très bonne saison 1999 - 2000.



3	<i>L'éditorial du président</i>
4	<i>L'appareil tchèque Flexaret (2)</i>
8	<i>Un appareil spécial</i>
10	<i>Canon : les reflex (2)</i>
12	<i>Foca Historical Club</i>
13	<i>La vie du Club</i>
14	<i>Chronique d'un Focaïste</i>
15	<i>Petites annonces et foires</i>

L'appareil Tchèque FLEXARET (II)

Par André Magnin

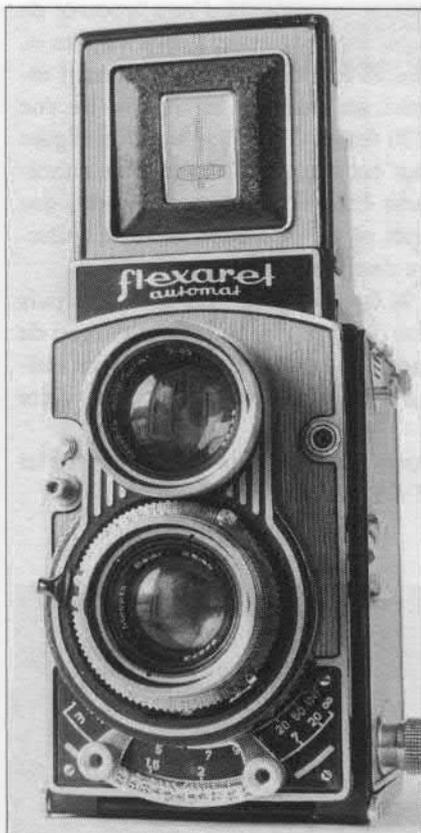
FLEXARET VI Automat (1961)

Semblable au modèle Va, mais le plus souvent en finition grise bien qu'existant en noir.

L'inscription FLEXARET sur le fronton est complétée par Automat. Les objectifs sont pourvus d'une monture à baïonnette pour les accessoires. Classiquement les deux objectifs sont des Belar de 3.5, toutefois il existe encore des appareils avec un Anastigmat de 3 pour la visée. Un place bobine sur le coté gauche permet le rembobinage du film 35mm. Obturateur Prontor SVS ou Metax.

Au dos du boîtier est collé un tableau de correction de l'exposition lors de l'utilisation d'un des 12 filtres Meopta.

FLEXARET VI Automat 3-62349
Meopta Anastigmat 1:3/80 54894
Meopta Belar 1:3,5/80 59400
Metax: B, 1s-1/400s, boîtier noir



FLEXARET VI Automat 4-90930
Meopta Belar 1:3,5/80 84128
Meopta Belar 1:3,5/80 89973
Prontor-SVS: B, 1s-1/500s avec échelle de valeurs d'exposition. Prontor SVS gravé sur la collerette de l'objectif de prise de vue



FLEXARET VI Automat 6-141031
Meopta Belar 1:3,5/80 40330
Meopta Belar 1:3,5/80 145620
Metax: B, 1s-1/400s

FLEXARET VII Automat (1966)

Le modèle le plus élaboré que l'on trouve facilement mais aussi, à priori, le dernier.

L'obturateur est un Prestor au 1/500s avec échelle des valeurs d'exposition fabriqué par Pentacon à Dresde.

Le levier de mise au point est muni d'un dispositif rapide, débrayable, à trois positions: distance proche, moyenne, grande.

Les formats utilisables sont: 6x6, 4.5x6, 24x36, 24x24. Il existe un sélecteur de format sur le coté droit du boîtier. Boîtier gris.



FLEXARET VII Automat 7-185520
Meopta Belar 3,5/80 84764
Meopta Belar 3,5/80 184418
Prestor : B, 1s-1/500s

FLEXARET VIIa Automat

Cet appareil est identique au modèle précédent mise à part l'adjonction d'une lentille de Fresnel sur le verre de visée afin d'améliorer la mise au point.



FLEXARET Standard 5-00949
Meopta Belar 3,5/80 3037
Meopta Belar 3,5/80 110915
Metax : B, 1s-1/400s
boîtier noir
pas d'inscription standard sur le fronton



FLEXARET Standard 9-18746
Meopta Belar 3,5/80 120097
Meopta Belar 3,5/80 226934
Metax : B, 1s-1/400s

FLEXARET S ou Standard (1964)

Il s'agit d'un modèle VI simplifié. Il ne permet pas l'utilisation du film 35mm et donc le viseur iconométrique ne présente pas la fenêtre de ce format. De plus il ne possède pas de compteur de vue. Au dos du boîtier, le tableau de correction pour l'emploi des filtres est absent mais il existe deux fenêtres rouges car l'utilisation du format 4.5x6 est possible grâce à un cache que l'on peut placer dans la chambre d'exposition. L'armement, dissocié de l'avancement du film, s'effectue par un levier situé en dessous de l'objectif de prise de vue.

Les objectifs sont des Belar et l'obturateur un Metax.

L'histoire des Flexaret est encore riche de découvertes à venir car, à ce jour, aucune étude complète n'existe et tous les articles les évoquant ne reflètent pas la réalité des appareils trouvés. Si le Flexaret I est effectivement fabriqué par Optikotechna, le Flexaret II est, officiellement, produit par Meopta. Pour messieurs Kröhn et Simek, le type II a été complètement conçu par Optikotechna ce qui expliquerait la persistance d'appareils marqués Optikotechna ainsi que des mixtes. Commercialisation de boîtiers déjà montés? Fabrication en parallèle? Utilisation de pièces en stock?

Pour ces mêmes interlocuteurs, le modèle III est celui de transition entre Optikotechna et Meopta. A partir du Flexaret IV, tout est Meopta.

La numérotation des boîtiers est parfois surprenante. Les modèles II ont un numéro à 6 chiffres lorsqu'OPTIKOTECHNA apparaît et 7 lorsqu'il s'agit de Meopta. Ceci est aussi vérifié pour le Flexaret III sur le capuchon duquel Optikotechna est inscrit. Pour les objectifs, l'absence de logique apparente de leur numérotation porte à réflexion.

Dans la série des modèles IIa sur un boîtier au numéro classique: 30137843a apparaît un objectif Belar dont la littérature signale une mise sur le marché plus tardive (avec le Flexaret IV). De plus les numéros sont eux aussi très tardifs car proches de ceux du Flexaret VII en ma possession. Reconditionnement d'un vieux boîtier? Attitude identique à celle d'ALPHA qui en 1986, le 11si datant de 1976, sort une série de 8 boîtiers 6b (mis sur le marché en 1959)?

Monsieur LUIJT opte pour la production très longue du modèle II qui permettait d'offrir le choix entre un boîtier moderne aux possibilités accrues mais coûteux et un boîtier simple, avec moins de possibilités (pas de 24x36) mais plus abordable. Le FLEXARET standard prenant ensuite la place du modèle simple.

L'histoire complète de ces appareils reste donc à écrire, malheureusement les préoccupations de la société tchèque actuelle ne semble pas en sa faveur. Mais l'intérêt des non Tchèques pour ce matériel entraîne une émulation fertile qui, peut être , portera ses fruits.

Bibliographie :

- D. CECCHI. FLEXARET a CZECH TLR. Classic Camera février 1999
- E. EINHORN. fotografujeme zrcadlovkou FLEXARET
FLEXARET v praxi
- P. H. PONT. MEOPTA FLEXARET; Fotofiche numéro 28.

Remerciements à messieurs:

Jiri KRÖHN, ingénieur, Narodni Technicke Muzeum
Vaclav SIMEK, responsable secteur intercamera, Narodni
Technicke Muzeum
W. M. LUIJT
L. CHMELIK traducteur des articles tchèques.

Lors de notre entretien au musée des techniques, messieurs KRÖHN et SIMEK m'ont fourni des tableaux descriptifs de certaines caractéristiques des appareils qu'ils avaient pu étudier. Ils sont repris ci-dessous et complétés avec ceux que j'ai examinés. La lettre P désigne les appareils répertoriés à Prague, la lettre O ceux que j'ai trouvés. En italique les objectifs et obturateurs non répertoriés à Prague.

Tableau des objectifs connus en fonction des modèles

Objectifs	I	II	IIa	III	IIIa	IV	IVa	IVb	V	Va	VI	S	VII
Mirar T3 4,5/75	P												
Meopta-anastigmat 3/80													
Mirar T3 4,5/80		P											
Anastigmat 3/80		O	P	P	P	P	P		P	P	O		
Belar 3,5/80												P	O P
<i>Optikotechna Prerov Mirar 4,5/7,5cm</i>	O												
<i>Optikotechna Anastigmat 3/8cm</i>	O												
<i>Optikotechna Anastigmat 3/80</i>	O												
<i>Meopta Prevor Anastigmat 3/80</i>	O												
Mirar T3 4,5/75	P												
Mirar 3,5/80					P								
Mirar T3 4,5/80		P											
Mirar 4,5/80		O	P										
Mirar II 3,5/80			P	O	P								
Belar 3,5/80			O		P	P	P		P	P	P	P	P
<i>Optikotechna Mirar T3 4,5/8cm</i>	O												
<i>Optikotechna Mirar 4,5/80</i>	O												
<i>Meopta Prevor Mirar 4,5/80</i>	O												

Tableau des objectifs connus en fonction des modèles

Types	I	II	IIa	III	IIIa	IV	IVa	IVb	V	Va	VI	S	VII
Prontor II B, T, 1-1/175		O		X									
Prontor II B, T, 1-1/200		X	X										
Metax B, 1-1/400		X	O	X		X	X		X	X	X	X	
Prontor SVS B, 1-1/300			O		X	X	O		X	X			
Prontor SVS B, 1-1/400						X							
Pentacon-Prestor B, 1-1/500													X
Compur S B, 1-1/250	X												
Prontor II S B, 1-1/500													X
<i>Prontor II B, T, 1-1/150</i>		O											
<i>Prontor S B, T, 1-1/300</i>		O		O									
<i>Compur -Rapid B, 1-1/500</i>				O									
<i>Prontor SV B, 1-1/300</i>					O								
<i>Prontor SVS B, 1-1/500</i>											O		

Un appareil spécial de fabrication française

de la part de Jean-Robert Wurth



Plaque du constructeur

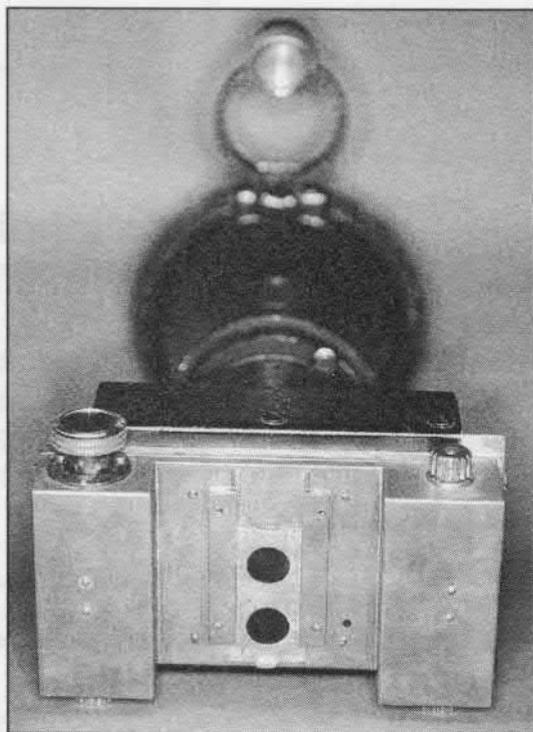
Le bouton de réarmement est le même que sur certains foldings LUMIÈRE, gravé Made in France.

L'objectif est un TOPAZ BOYER f; 50 à 2,9 n° 148532. L'appareil est numéroté 002717 sur le cône de fixation lequel est muni de 2 tiges genre charnière et à l'opposé d'un gros anneau surmonté d'une vis moletée. Il y a aussi du côté charnière une trappe qui servait peut être à un éclairage d'appoint ? L'appareil est d'une seule pièce moulée en aluminium. Le dos est en laiton nickelé. L'ensemble est de fabrication très robuste. L'usage étant probablement industriel.

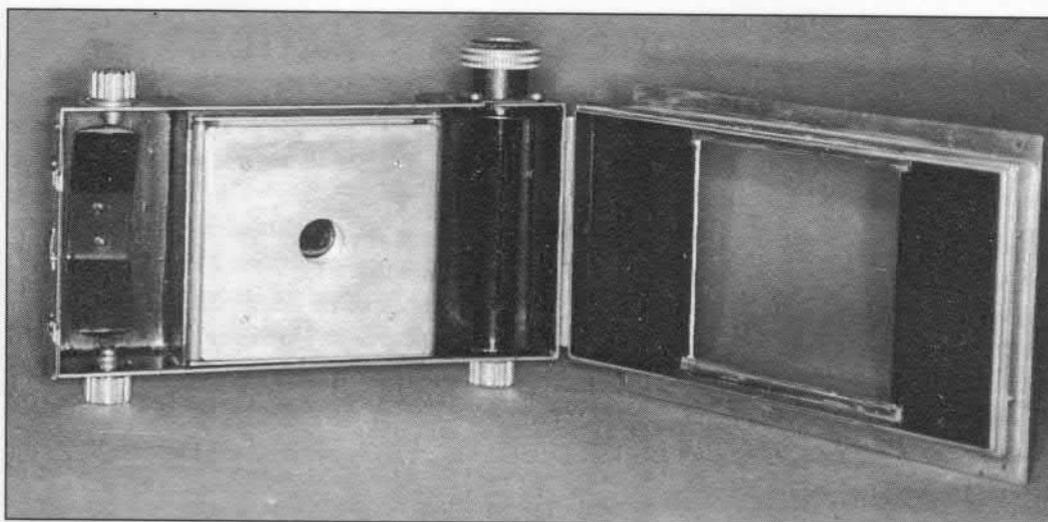
Qui peut nous en dire plus ?



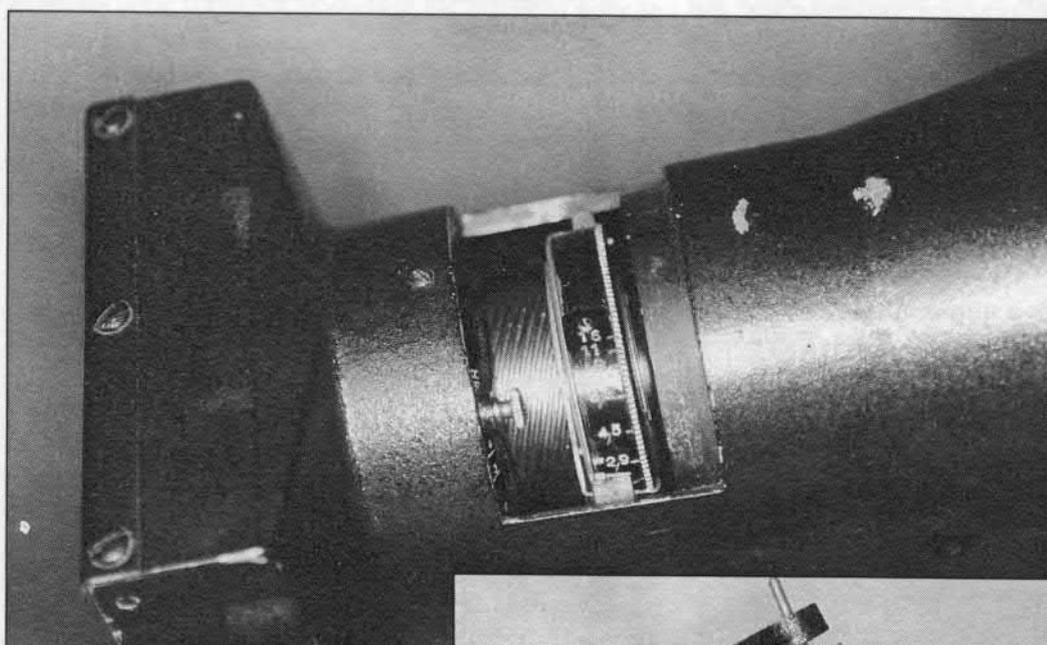
L'appareil dans un coffret avec dépoli de mise au point



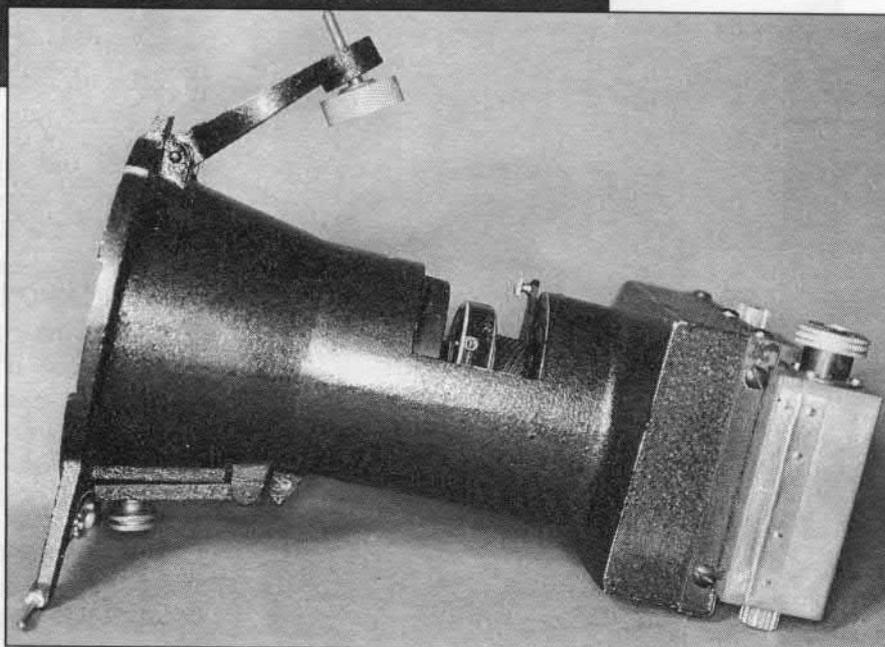
*Vue du dos film. Deux crans compte vues
1 rouge
1 vert*



*Dos ouvert
Format :
H : 58 mm
L : 62 mm
Il utilise la bobine 120*



*Grosse hélicoïdale
de mise au point
multifiletage.
Curieusement
la bague
des distances
est graduée de 1,5 m
à l'infini alors
que la netteté
est à environ 20 cm.
On voit également
la commande
du diaphragme*



Vue de profil

CANON traditionnels : Les Reflex

2^e partie 1969 - 1976

Suite de la saga Canon présentée par Guy Albertini

La deuxième partie de l'étude des Reflex va se situer entre 1969 et 1976. Ces sept années vont voir la fabrication de huit principaux boîtiers qui peuvent être partagés en trois groupes :

- 1- Les boîtiers à exposition automatique
- 2- Le boîtier F1 et ses nombreux accessoires destinés aux professionnels
- 3- Les boîtiers susceptibles d'utiliser les objectifs FD et possédant la mesure TTL qui d'ailleurs équipera dorénavant tous les appareils CANON Reflex.

En dehors des améliorations progressives qui depuis le FX de 1964 sont arrivées à la fabrication du FTb, seront décrits les trois boîtiers à exposition automatique, puis sera abordé un résumé du CANON F1 et enfin si l'on retient la formule d'Harald FRANKE qui considère le FTb comme le cheval de trait des années 1970 je m'efforcerai de décrire les CANON TLb et TX que je qualifierai, eux, par comparaison de mulets.

Les appareils à exposition automatique

Après son expérience de 1963 avec le CANONEX, la firme a poursuivi ses études et proposé à la clientèle de nouveaux appareils permettant le calcul automatique de l'exposition.

Le premier d'entre eux sera le CANON EXEE.

Le CANON EXEE ⇨ 1969

D'un point de vue général son mécanisme n'est logiquement pas très satisfaisant. Je n'entrerai pas dans le détail du mécanisme me bornant à mentionner qu'il utilise une cellule Cds, le système de mesure TTL et un obturateur focal, ces trois points sont entièrement différents du système EE appartenant au CANONET,

duquel ils sont sensés découler.

Première particularité :

L'objectif est composé de deux parties distinctes.

La partie postérieure de l'optique est solidaire du boîtier et comprend le diaphragme qui suivant les cas ouvre à un maximum de $f = 1,8$ ou de $f = 3,5$.

La deuxième partie de l'objectif, c'est à dire la moitié antérieure, est mobile et suivant sa composition optique peut permettre d'obtenir quatre focales différentes :

- le 50 mm fourni avec le boîtier qui ouvre à f ; 1,8
- le grand angle : 35mm



le téléobjectif à portrait : 95mm

le téléobjectif standard : 125mm

Tous trois ouvrent à un maximum de f ; 3,5. Ces optiques complémentaires portent l'appellation : CANON EX.

Cependant par souci de rentabilité certains de ces optiques ont été fabriquées aux USA (comme d'ailleurs d'autres compléments l'avaient été pour EXACTA). De plus les boîtiers porteurs des compléments d'optiques usinés aux EU ne portent pas la marque CANON mais celle de BELL et HOWELL (nous y reviendront à propos du TLb).

Ce système d'optiques était peu valable : je possède dans ma collection personnelle l'ensemble de ces compléments et je peux affirmer compte tenu de la fraîcheur de ces matériels que leur précédent propriétaire n'a pas dû souvent les utiliser.

Deuxième particularité :

Le boîtier est prévu pour réaliser des clichés après une durée d'exposition automatiquement calculée.



Le principe est le même que celui de 1961, appelé EE pour le CANONET de cette année là. Cependant la cellule est maintenant une Cds qui permet l'utilisation du système TTL. La mesure se faisant dans la chambre Reflex du boîtier, elle est faite à diaphragme ouvert¹.

Sur le plan de la mécanique le résultat va pouvoir être obtenu de la même manière qu'avec l'ancienne présélection automatique manuelle mais avec l'avantage que c'est la cellule Cds qui a choisi la valeur de l'ouverture du diaphragme.

Troisième particularité :

Les systèmes de commandes de l'appareil :

a) La couronne portant les différentes sensibilités du film porte deux positions différentes correspondant à la focale de l'objectif monté sur l'appareil : par exemple pour 100 ASA le réglage est différent pour le 50 mm et pour les autres focales.

b) Le réglage de l'exposition s'effectue à l'aide d'un anneau placé sous la manivelle de rembobinage qui comporte trois positions :

- OFF : système exposition coupé.

- EE : sur fond rouge : exposition automatique après que la vitesse ait été choisie.

- un quart de cercle permettant le réglage manuel du diaphragme.

c) Les autres commandes n'ont pas de particularité en dehors du système d'ouverture du dos qui se fait par traction vers le haut de la manivelle de rembobinage et de l'affichage des valeurs du diaphragme dans le viseur : verticalement à droite.

Cette description sommaire laisse deviner des éléments qui dans l'avenir seront très valables.

Ils font de ce boîtier qui n'a finalement pas eu un grand succès commercial un appareil dont l'importance est loin d'être négligeable. En effet si on laisse de côté les points négatifs, il reste quand même deux points indiscutablement essentiels pour l'avenir :

La mesure TTL à diaphragme ouvert avec une cellule Cds sans aucune intervention mécanique extérieure au boîtier.

La commande automatique du diaphragme sans intervention manuelle.

Le CANON EX^{EE} mérite donc une place de choix.

Le CANON EX Auto ⇨ 1972

Bien qu'ayant déjà mis sur le marché des boîtiers de qualité, la société CANON a cru devoir commerciali-

ser un nouveau boîtier automatique. Sa destinée a été forcément celle qui lui a été réservée car il arrivait sur les talons du CANON F1, du CANON FTb, des New CANONETS G3, du Dial 35.2, du Canomatic M.70.

On peut donc se poser la question de l'utilité de fabriquer ce nouveau boîtier ; aussi je me bornerai à décrire ce que ce boîtier a de nouveau : peu de chose en fait :

1) le sélecteur de vitesses est identique mise à part la suppression des deux positions différentes pour la même sensibilité en fonction de la focale de l'objectif.

2) L'anneau de commande de l'exposition est le même.

3) Seule la position OFF qui est maintenant synchro pour le flash apporte un changement, lequel est associé à une nouveauté sur le boîtier : en effet, en arrière de la moitié postérieure de l'objectif qui est fixée sur le boîtier se trouve un anneau métallique supplémentaire sur lequel peut venir se bloquer un verrou qui porte le sigle habituel : "z" relatif à ce qui concerne le flash. Ainsi quand le verrou est encliqueté les possibilités de mise au point se trouvent réduites à celle du flash Canolite D (0.90 à 8 mètres) avec lequel le boîtier est automatiquement couplé si l'on utilise un 50 mm standard.

Aucune autre particularité n'est susceptible d'être développée.



**La suite des reflex Canon
dans notre prochain numéro**

¹Sauf erreur de ma part, il s'agit d'une première chez CANON. Cependant, selon certains auteurs, KONIKA aurait en 1967 réalisé un boîtier à exposition automatique : l'AUTOREX.



Le courrier du

FOCA Universel HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

Le télémètre viseur du Foca

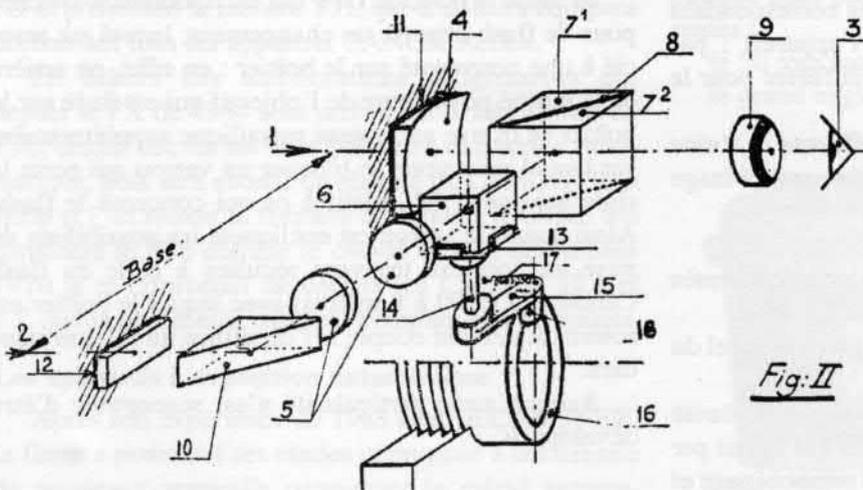


Fig. II

Pour faire suite à mon premier jet dans le bulletin 91, voici une étude sur les télémètres et en particulier ceux équipant les appareils FOCA. Il permettra à ceux d'entre nous qui débutons de découvrir une partie essentielle de l'appareil photographique et aux autres de se rafraîchir un peu la mémoire.

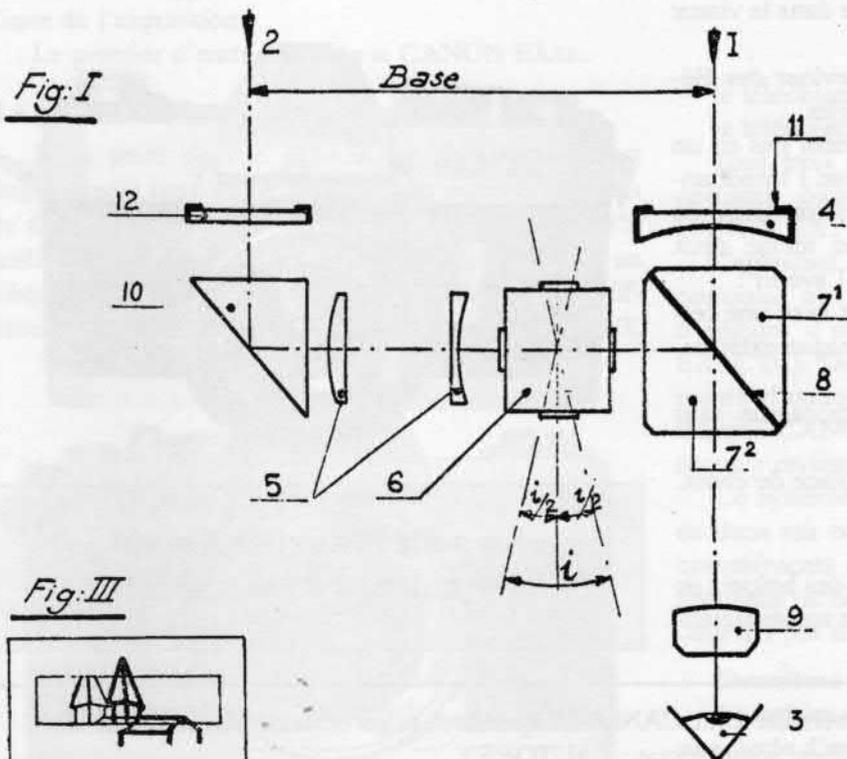


Fig. I

Fig. III



La société "Optique et Précision de Levallois" a étudié et spécialement mis au point, pour l'appareil Foca, un télémètre viseur, dont la formule inédite élimine les inconvénients constatés sur les télémètres jusqu'ici réalisés.

-La figure I est un schéma optique du système.

-La figure II est une vue en perspective de l'appareil.

-La figure III montre ce que voit l'observateur.

Le télémètre se compose d'une lentille négative, disposée devant une fenêtre qui produit dans un oculaire 9 une image directe de l'objet visé sur lequel l'appareil photographique doit être mis au point

avec une grande précision. Ce premier faisceau lumineux traverse un système de deux prismes 7_1 et 7_2 accolés l'un à l'autre suivant une surface plane 8 semi-argentée qui laisse passer ledit faisceau sans déviation. Un second faisceau de rayons lumineux émanant du même objet tombe à travers une fenêtre 12, plus petite que 11 sur un prisme à réflexion totale 10, qui le renvoie sur un système optique négatif 5 (de même focale que la lentille 4, mais de tirage plus long, ceci dans le seul but de pouvoir mettre en place la lame à faces parallèles 6). A la sortie de cet objectif, le faisceau traverse une lame à faces parallèles 6, puis se réfléchit sur la

surface semi-argentée S, qui le renvoie dans l'oculaire 9. L'observateur voit donc deux images de l'objet encadrées respectivement par les fenêtres 11 et 12 comme le représente la figure III, les deux images ne coïncidant que lorsque l'appareil a été mis au point.

Cette dernière opération s'effectue de la façon suivante : la lame à faces parallèles 6 est maintenue par un support 13 mobile autour d'un axe 14. Il est évident qu'en faisant pivoter cette lame autour de son axe, on pourra déplacer l'image Indirecte de l'objet donné par l'ensemble optique 5 et l'amener en coïncidence avec l'image directe donnée par la lentille 4. La rotation du support 13 est assu-

rée par l'action d'un levier 15 calé sur l'axe 14 et commandé lui-même par le dispositif de mise au point 16, 17, et 18. Un des principaux avantages du télémètre que nous venons de décrire réside dans le système de déviation. Cette opération s'effectue par la rotation de la lame à faces parallèles 6, permettant ainsi un angle de déviation beaucoup plus grand (30° environ) que si l'on utilisait le prisme à réflexion totale 10 dont l'angle de déviation ne serait que de quelques minutes. Ainsi, en même temps qu'une plus grande précision de mise au point, la liaison mécanique du couplage s'en trouve grandement facilitée.

D'après PHOTO REVUE 1948

La vie du Club

Par Gérard Bandelier

Le 9^e Marché International Rétrophoto de Rouen aura lieu à la halle aux Toiles de Rouen le dimanche 5 septembre 1999 de 8h à 18h.

Encouragé par le succès remporté lors des précédentes éditions de cette manifestation, le Président Gérard ROGER, membre de longue date du Club Niépce Lumière, a mis tous les atouts de son côté pour attirer encore plus d'exposants, de France comme de l'étranger, et un public toujours plus nombreux.

Rouen figure donc parmi les grandes rencontres dans le milieu du matériel photo, cinéma, vidéo d'occasion ou de collection et tous les amoureux de la photo et du matériel ainsi que de nombreux membres de notre Club se retrouveront à Rouen.

A propos de nous retrouver dans une foire ou un salon, vous est-il déjà arrivé de chiner pour un de vos amis absent pour des raisons familiales ou bien parce que la maladie ou le handicap à frapper de façon aveugle ?

Eh bien, c'est le sens du courrier que nous avons reçu de Monsieur Albertini, que vous connaissez sûrement par son excellente série d'articles sur Canon. Un passage de cette lettre vous permettra de réfléchir sur ma question.

"Je crois devoir appeler votre attention sur un sujet qui me préoccupe depuis longtemps et qu'une phrase du mot du Président me décide à vous soumettre. Il s'agit, et cela à propos de la Foire de Bièvres, de l'affirmation que vous avez écrite : je cite "J'y vais pour de bon, même si

je dois rester quarante huit heures debout". Je partage sans réserve votre affirmation. Mais encore faut-il que le collectionneur ait des possibilités physiques et pathologiques qui le permettent : là est tout le problème.

A mon sens, un Club est constitué de membres possédant un même pôle d'intérêt et qui de plus sont en général solidaires les uns des autres.(...) Je pense qu'un membre de l'association pourrait tout en explorant les différents stands pour son propre compte, le faire en même temps pour le compte d'un membre que le sort a privé de cette possibilité..."

Voilà une façon de remplir les annonces gratuites de notre bulletin, à condition d'être membre à jour de sa cotisation, ou la partie contact de notre site Internet, si vous souhaitez élargir vos possibilités de contact, avec quelque chose du style : "Je cherche un correspondant qui se rendrait à Rouen (par exemple). Me contacter pour une recherche sur la marque X modèle X Tél : XXXXXXXX Internet :XX@XXX". Le contact téléphonique ou courrier électronique vous permettant de régler les détails de votre recherche tant du point de vue du matériel, des prix ou autres.

Ceci est peut être une utopie mais cela vaut le coup d'en parler et surtout d'essayer. Tenez nous au courant de vos expériences.

Conversation d'un Focaïste

de Patrick BAZILE

En 1972, je découvre la photographie. Comme beaucoup, grâce à un parent qui possédait alors un NIKON F2.

Deux années plus tard, je trouvais dans les cartons de ma mère un vieux FOTH à soufflet, de format 6x9 muni d'un objectif de 105 mm f; 4.5, que j'utilisais en toute méconnaissance de techniques élémentaires de prises de vues.

Persuadé que je pourrais le réparer suite à son refus de fonctionner, j'entrepris de le démonter. Je compris, mais trop tard, que la "méthode existe". Sans appareil, après ma tentative de réparation, je décidais d'acheter un boîtier d'occasion dont on parlait beaucoup à l'époque, un CANON FTB, suivi de nombreuses productions japonaises, russes et allemandes. Pendant plusieurs années, j'ai arpenté les allées de la Foire de BIÈVRES afin d'y dénicher l'accessoire indispensable qui me faisait défaut, regrettant d'y rencontrer, de plus en plus de boîtiers électroniques présentant des fonctions me semblant bien souvent inutiles.

Mon dernier boîtier moderne fut un CANON EOS 100. Las, je me sentais mûr pour tourner définitivement la page des boîtiers électroniques.

Au cours d'une conversation avec mon vieil ami François, un passionné de techniques et de tant d'autres sujets, il me demande s'il existe toujours une industrie photographique française ! ... Je ne le savais pas - J'entrepris donc de répondre à sa question. Nous étions en 1994. Je repris mes anciennes revues dont certaines remontent à 1977. J'y retrouvais peut être l'un des derniers appareils français : un 127 de marque INDO.

Mais rien qui permette de faire les images qu'un "amateur averti" est en droit d'attendre.

Aussi, relisant l'article d'un certain "Patrice Hervé PONT", article sur les appareils français de marque FOCA que j'avais lu sans vraiment le retenir puisque n'étant pas intéressé à ce moment, je pus donc répondre à mon ami que, malgré mon désir de trouver des traces d'une industrie photographique, je n'en avais trouver aucune !

J'avais eu un doubleur FOCA "Made in Japan", sans savoir quel prestige se cachait derrière ce nom et surtout, si cette marque avait existé en France.

En 1995, à la Foire de SAINT-AIGNAN du CRAMES-NIL, j'achetais mon premier FOCA UR muni de son 5 cm f; 2.8.

Je m'arrête ici pour rendre hommage aux deux hommes auxquels je dois aujourd'hui de vivre mes plus beaux moments photographiques : en premier lieu, à mon ami François qui, depuis 12 années, me permet de côtoyer un aussi bel esprit que le sien et Patrice Hervé PONT qui, à travers ses écrits, m'a fait partager sa passion des beaux

appareils.

Les FOCA étant pour certains d'entre eux, des appareils 24 x 36 à obturateur focal et visée télémétrique, leur utilisation pourrait faire sourire de nos jours, si des marques aussi prestigieuses que CONTAX et LEICA ne continuaient pas à produire ce type de boîtier. La compacité, la légèreté, la rapidité de mise au point (en comparaison des systèmes classiques bien sûr), le silence de fonctionnement, la visée permanente sans "trou noir" due à la remontée du miroir des boîtiers réflexes, la prise de vue à main levée en vitesse lente évitant l'utilisation de films très sensibles par faible luminosité, font de ces boîtiers de conception simple, des outils facilement utilisables au quotidien. Est-il besoin de rappeler que le plaisir de la photographie d'amateur demande un minimum de bases techniques. Qui pourrait se dire photographe sans connaître l'utilisation d'un diaphragme, des vitesses, de l'optimisation des deux paramètres afin d'obtenir une bonne exposition ou de la profondeur de champ liée à la focale et au diaphragme ?

BRASSAÏ, DOISNEAU, RONIS utilisaient-ils une quelconque électronique ? Et leurs images, en étaient-elles moins belles ? Avec ces superbes boîtiers que sont les FOCA que j'utilise avec chaque fois plus de plaisir, quelques particularités sont à connaître.

- Pour réaliser des surimpressions, rien de plus simple qu'un boîtier dont l'armement de l'obturateur peut s'effectuer par le bouton des vitesses, excluant tous risques de voir bouger le film.

- Pour le chargement qui pourrait sembler laborieux, il suffit de posséder deux bobines réceptrices, préalablement accrochées au film pour réduire de manière certaine le temps de changement de pellicule.

- Pour effectuer la mise au point, il suffit de faire effectuer une rotation d'un quart ou d'un tiers de tour au levier de mise au point pour passer de la distance mini à la distance maxi des objectifs, et de même pour le 13,5 cm une rotation d'un demi tour permet de l'amener d'une butée à l'autre.

Ces quelques points illustrent d'eux même l'intérêt que peut présenter ce type de boîtier, sans compter le plaisir de photographier "français".

Aussi, afin de terminer cette conversation, je n'oublierai pas la joie qui est la mienne lorsque des photographes bardés d'appareils japonais s'approchent de moi afin de mieux voir mes "LEICA" et qu'ils découvrent mes "FOCA".

Amitiés Iconomécanophiles à tous

P.B.

Petites Annonces

Collectionneur achète appareils photos miniatures, toutes photos et cartes postales concernant la Corse. Jean-Claude Fieschi Les Aloès Bat C 22000 Ajaccio. Tél. 04 95 21 13 15

Recherche objectif genre **Planigraphe Darlot** pour chambre à jour Mendel, contacter M. Plet 06.87.72.55.88

Robert Vrielynck tient à votre disposition un catalogue complet de sa collection. Contact 8340 Damme, Zuiddijk 8, Belgique. Téléphone 050.501.707 Indicatif international à rajouter.

Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Je recherche plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma. J'achète paiement comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. J'étudie toute proposition et demande. Tél. 03 88 98 04 37 Frédéric HOCH 41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN Fax. 03 88 98 94 50

Manifestations et Foires

5 septembre 99 Rouen (76)
9^e Marché rétrophoto. Tél. 02 35 98 12 72

19 septembre 99 Chabeuil (26)
17^e Bourse internationale. Tél. 04 75 59 20 57

19 septembre 99 Sarlat (24)
2^e Bourse photo. Tél. 05 53 59 39 12

24 octobre 99 Paris (75)
Photocinémagic. Tél. 04 66 85 02 21

24 octobre 99 Reims Cormontreuil (51)
Foire au matériel photo. Tél. 03 26 06 00 30



Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.pho.cine@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHIER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Trésorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandeli@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. GOMET Alain 15, allée des bouleaux - 95350 SAINT-BRICE-SOUS-FORÊT - Tél. 01 40 11 16 75

M. MOREAU Gilles 39, place des basses Barolles - 69230 SAINT-GENIS-LAVAL - Tél. 04 78 56 00 08

E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Saint-Rambert-d'Albon, compte n° 926 8222 7000

E-mail : Club : cnl@leprogres.fr

PUBLICITÉ 1999

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page Gilles Moreau. Compogravure : Macmania 16, rue Béchevelin - 69007 LYON
Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.



Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : <http://www.leprogres.fr/cnl> - email : cnl@leprogres.fr

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : Prénom :

N° et rue :

Code Postal : Ville :

Tél : Fax :

Domaines d'intérêt :


ROUEN
HALLE AUX TOILES
8 A 18 H


DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1999
9^{ème} MARCHÉ INTERNATIONAL
RETROPHOTO DE ROUEN

LE RENDEZ-VOUS DES
COLLECTIONNEURS
DE MATÉRIELS
PHOTO-CINÉ
ANTIENS



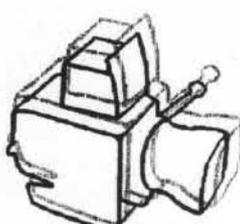


ORGANISÉ PAR
L'IMAGERIE ROUENNAISE
 22 RUE FRANCIS YARD
 76000 ROUEN
 TEL 02 35 98 12 72
 FAX 02 35 15 21 06



17^{ème} BOURSE INTERNATIONALE
COLLECTION - OCCASIONS
MATERIEL

PHOTO CINE SON



19
Septembre
1999

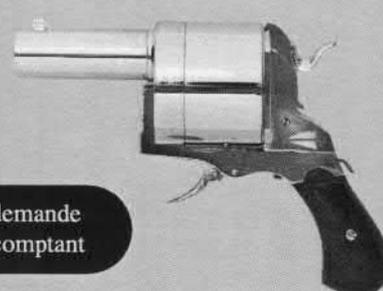
CHABEUIL - DROME
9h-18h non stop . Entrée 15f

Renseignements - Inscriptions
Tél . 04 75 59 20 57



Fine Antique Cameras
and Optical Items

I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...



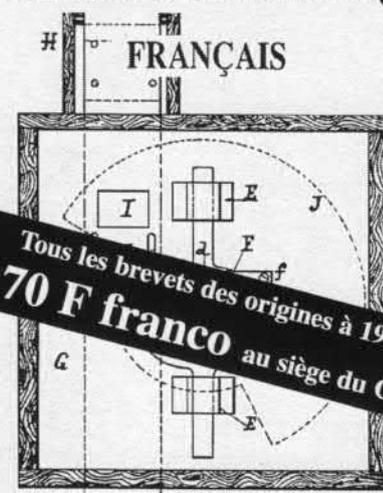
Liste sur demande
 Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement
 APPAREIL DU DÉBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF,
 DAGUERRÉOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRÉ-CINÉMA,
 APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX
 DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX...
N'hésitez pas à me contacter pour
une information ou pour un rendez-vous:

Frédéric HOCH
 41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN
 Tél. 03 88 98 04 37 (7:00 pm) Fax. 03 88 98 94 50

DICTIONNAIRE DES
BREVETS
CINÉMATOGRAPHIQUES

FRANÇAIS



Tous les brevets des origines à 1929
170 F franco au siège du Club

Des origines à 1929
 FRANTZ SCHMITT

EDITIONS
 PRODIEX